

PROGRAMME

Nouveaux Chemins de Compostelle

**(Chants et musiques des Pèlerins pour St Jacques
de Compostelle)**



Dominique Metzlé
Baryton Basse et Harpe
Flûtes et Percussion



Saint Jacques (Codex Calixtinus)



La convergence vers Compostelle

Nouveaux chemins de Compostelle

« Musiques et chants des pèlerins de Compostelle au XIIème siècle »

Dominique Metzlé : Baryton-Basse,
Harpes, Flûtes et Percussions

- À travers le royaume de France :

- Aurret personet (Fulbert de Chartres)
- Biau m'est (Reverdie Anonyme)
- Dame ensinc (Thibaut de Champagne)
- Chanterai por mon coraige (Guiot de Dijon)

- Les fières terres d'Occitanie :

- Ad honorem Regis (Aymeri Picaud)
- Quan lo riu de la fontana (Jaufré Rudel)
- Un sirventès trametrai (Pierre Cardinal)
- Pos de chantar (Guillaume de Poitiers)

- Par-delà les Pyrénées :

- Como poden per sas culpas (Cantiga)
- Ben pode Santa Maria (Cantiga)
- Non e gran cosa (Cantiga)

- L'arrivée à Compostelle :

- Carillon de St Jacques (Codex Calixt)
- Jucundetur (Codex Calixt)
- Salvatorem progressus (Codex Calixt)
- Dum Pater Familias (Codex Calixt)

À propos d'Aimery Picaud...

Aimery Picaud, moine poitevin du XII^{ème} siècle, rédige un opuscle appelé « Livre du Pèlerin », véritable guide touristique à l'intention des hommes et des femmes désireux d'effectuer le chemin vers Compostelle, et s'amender auprès du saint apôtre.

Cet ouvrage nous mène d'étape en étape, mettant le lecteur en garde contre brigands et rançonneurs, citant les rivières dont l'eau est saine, décrivant le caractère des habitants de chaque région concernée, indiquant les reliques des saints qu'il faut vénérer...

Chaque lieu traversé résonnera des sonorités jacquaires appropriées. Musiques essentiellement tirées du « Codex Calixtinus », tantôt festives, contemplatives ou dévotionnelles, elles contribueront à la convergence spirituelle vers Saint-Jacques, incontournable voyage à entreprendre, à pied ou à cheval, pour tout homme du XII^{ème} siècle.

E ultreia, e sus eia !

DM



Biau m'est, quant voi verdir les champs

Biau m'est, quant voi verdir les champs,
Comencement semble d'esté.
Qui que die qu'yvers est frans,
Je le toing à felon prové.
As oiselez ai mis mon pans :
Por qu'ai mon chant renovelé,
Sans amors ai esté lonctemps,
Or i ai mis tot mon pensey.

D'amors ai eü grant repos,
Or sui en la poinne entrez.
Onques a nului n'en quis lox,
Par moi iert bons ou max li grez.

En bon leu me sui pris d'amer,
Ne sai que il m'en avendra ;
Onques ne li osai mostrer
Ne nuls por moi nel li dira.
S'ainsi puis longuement ester,
Dex ! en avant, coment ira ?
Mout me delit a esgarder
Le païs ou ma dame esta.

D'amors ai eü grant repos,
Or sui en la poinne entrez.
Onques a nului n'en quis lox,
Par moi iert bons ou max li grez.

Il m'est plaisant que les champs reverdissent,
Et que la belle saison renaisse.
Celui qui prétendra que l'hiver est encore là,
Je le tiendrai pour traître.
J'ai mis un oiseau sur ma bannière,
Pour qu'il chante le renouveau.
J'ai longtemps été sans amour,
Maintenant, je m'y adonne.

Amour m'avait épargné jusque là,
Je suis maintenant dans la peine.
Jamais plus ne me fierais à quiconque,
Si ce n'est selon mon bon vouloir.

Je me suis pris d'affection pour une douce amie,
Et je ne sais ce qu'il en adviendra ;
Je n'ai pas osé le lui faire savoir,
Et personne ne le fera pour moi.
Si j'ai pu tenir si longtemps,
Dieu, comment pourrais-je aller plus loin ?
Je me délecte à contempler
Le pays de ma bien-aimée.

Amour m'avait épargné jusque là,
Je suis maintenant dans la peine.
Jamais plus ne me fierais à quiconque,
Si ce n'est selon mon bon vouloir.



Dame, ainsi est qui m'en covient aler

Dame, ainsi est qui m'en covient aler
Et departir de la douce contree
Ou tant ai maus sosferz et endurez.
Quant je vos lais, droiz est que je m'en hee
Deus ! por quoi fu la terre d'Outremer
Qui tant amanz aurai fait dessevrer
Dont puis ne fu l'amors reconfortee
Ne ne porent la joie remembrer.

Je ne voi pas quant de li sui partiz
Que puisse avoir bien ne solas ne joie,
Car onques rien ne fis si a enuis
Com vos laissier se je jamés vos voie.
Trop par en sui dolens et esbahiz
Par mainte foiz m'en serai repentiz,
Quant j'onques voil aler en ceste voie
Et je recort vos debonaires dis.

Bien doit mes cuers estre liez et dolenz :
Dolens de ce que je part de ma dame,
Et liez de ce que je sui desirrans
De servir Dieu cui est mes cors et m'ame.
Icestes amors est trop fine et puissanz
Par la covient venir les plus sachanz.
C'est li rubinz, l'esmeraude, la jame
Qui tost garist des vieus pechiez puans.

Dame des cieus, grant reïne puissant
Au grant besoing me soiez secoranz !
De vos amer puisse avoir droite flamme ;
Quant dame pert, Dame me soit aidanz.

Dame, c'est ainsi, il me convient de m'en aller
Et quitter la douce contrée
Où j'ai appris à endurer tant de souffrance,
Lorsque je vous laisse, je dois en toute justice me haïr.
Dieu ! Pourquoi le royaume d'Outremer fut-il créé
Qui aura séparé tant d'amants
Dont plus jamais l'amour ne connut le réconfort
Et jamais plus qui ne purent retrouver leur joie ?

Je ne vois pas, quand je suis loin d'elle,
Comment je pourrais avoir bien ni consolation ni joie
Car jamais je n'agis tant contre mon cœur
Que lorsque je vous laisse sans être sûr de vous revoir :
J'en suis si malheureux et éperdu.
Bien des fois je m'en serai repenti
D'avoir un jour voulu emprunter cette voie
Quand je me rappelle vos propos charmants.

Il est juste que mon cœur soit triste et joyeux –
Triste car je quitte ma dame
Et joyeux, puis je suis désireux
De servir Dieu, qui est mon corps et mon âme.
Cet amour est infiniment pur et puissant
Sur sa voie doivent cheminer les plus savants ;
C'est le rubis, l'émeraude, la pierre précieuse
Qui guérit tous les hommes de leurs vils péchés répugnants.

Dame des cieus, grande reine puissante
Secourez-moi dans la grande nécessité
Puissé-je brûler pour vous de la flamme du juste amour,
Lorsque je perds une dame, qu'une Dame soit mon soutien.



Chanterai por mon corage

Chanterai por mon corage
Que je vueill reconforter,
Car avec mon grant damage
Ne quier morir n'afoler,
Quant de la terre sauvage
Ne voi nului retorner
Ou cil est qui m'assoage
Le cuer, quant j'en oi parler.

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,
Sire, aidiez au pelerinant
Por cui sui espoantee,
Car felon sunt les mescreant.

Soferrai en tel estage
Tant quel voie rapasser.
Il est en pelerinage,
Dont Dex le lait retorner !
Et maugré tot mon lignage
Ne quier ochoison trover
D'autre face mariage ;
Folz est qui j'en oi parler !

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,
Sire, aidiez au pelerinant
Por cui sui espoantee,
Car felon sunt les mescreant.

De ce sui en bone atente
Que je son homage pris,
Et quant la douce ore vente
Que vient de cel douz païs
Ou cil est qui m'atalente,
Volontiers i tor mon vis :
Adont m'est vis que jel sente
Par desoz mon mantel gris.

Dex, quant crieront : « Ultreia ! »,
Sire, aidiez au pelerinant
Por cui sui espoantee,
Car felon sunt les mescreant.

Je chanterai pour mon cœur
que je veux reconforter,
Car malgré ma profonde souffrance,
je ne veux ni mourir, ni devenir folle,
Alors que je ne vois personne revenir
de cette terre sauvage,
Où se trouve celui qui apaise
mon cœur lorsque j'entends parler de lui.

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,
Ô Seigneur, aidez le pèlerin
Pour lequel je tremble,
car les mécréants sont impitoyables !

Je souffrirai mon malheur,
jusqu'à ce que je le voie repasser la mer.
Il est en pèlerinage,
Dieu, laisse-le revenir !
Et malgré toute ma parenté,
je ne cherche nulle occasion
D'en épouser un autre ;
bien fou qui j'entends m'en parler !

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,
Ô Seigneur, aidez le pèlerin
Pour lequel je tremble,
car les mécréants sont impitoyables !

Ce qui me rassure en mon attente,
c'est que j'ai reçu son hommage ;
Et quand souffle la brise douce
qui vient de ce doux pays
Où se trouve celui auquel j'aspire,
volontiers je tourne vers là-bas mon visage ;
Alors il me semble le sentir
par dessous mon manteau gris.

Mon Dieu, quand ils crieront « Ultreia ! »,
Ô Seigneur, aidez le pèlerin
Pour lequel je tremble,
car les mécréants sont impitoyables

Quan lo rius de la fontana

Quan lo rius de la fontana
S'esclarzis, si cum far sol,
E par la flors aigentina,
E-l rossinholetz el ram
Volf e refranh ez aplanà
Son dous cantar et afna,
Dreitz es qu'ieu lo mieu refranha.

Amors de terra lonhdana,
Per vos totz lo cors mi dol ;
E no-n puesc trobar mezina
Si non au vostre reclam
Ab atraich d'amor doussana
Dinz vergier o sotz cortina
Ab dezirada companha.

Senes breu de parguamina
Tramet lo vers, que chantam
En plana lengua romana,
A-n Hugo Bru per Filhol ;
Bo-m sap quar gens Peitavina
De Berry e de Guiana
S'esgau per lui e Bretanha.

Quand l'eau de la fontaine
s'éclaircit, comme elle a l'habitude de le faire,
et que paraît la fleur de l'églantine,
et que le petit rossignol sur la branche,
répète, module, adoucit
et embellit son doux chant,
il est juste que je module le mien.

Amour de terre lointaine,
pour vous tout mon cœur est dolent ;
je n'y puis trouver de remède
si je n'écoute votre appel,
par attrait de douce amour,
en verger ou sous tenture
en appréciable compagnie.

Sans brevet de parchemin
j'envoie cette chanson que nous chantons
en claire langue romane
à Hugues le Brun par Filhol ;
cela m'est agréable car les gens du Poitou,
du Berry, de Guyenne et de Bretagne
se réjouissent par elle.



Un sirventes trametrai (Contrafactum)

Un sirventes trametrai per messatge
Aqui ont a tracïos son estatge,
Ad Esteve, que tot jorn fa la véla.
Qu'om mielhs non mazèla
Autruy porc ni flagèla
Ni mielhs non coutèla
Sos servidors manjan.
L'enfan
De que fes guavèla
Li retrairay chantan
Aitan
Tro en Compostèla,
Pes deschaus e ploran,
S'en an,
Qu'en questa rudèla
A fag trop de mazan.

El mon non ac leon aital salvatge,
Quant hom lo fier, non camge son coratge!
Mays Esteves a trop mala ratela,
Que a l'escarcela
Ten apcha o astela.
Malament capdela
Sels qu'entorn lui estan;
Del bran
Per la guarguamela
Empenh si lo trenchan
Guaban;
Tol bras o ayssela
Tot rizen e parlan,
Chuflan;
Pueys, qui lo 'n apela,
No-s defen tan ni quan.

Clergue gieton cavaliers a carnatge
Que, quan lur an donat pan e fromatge,
Los meton lai ont hom los encairela.
Mes la lor forsela
Guardan be de lamela,
E l'autruy cervela
Non planhon si s'espan

.....
Tan sabon de truela
Qu'ab l'autruy man, ses gan
Penran
Lo chat que revela,
Sol qu'elhs no-y aion dan.
Que quan
Son a l'escudela,
Quascuns val un Rotlan.

Par messenger j'enverrai un sirventès
là où trahison a sa demeure,
chez Estève qui toujours fait le guet.
Car on n'abat ni ne tourmente mieux
le porc d'autrui
et on ne poignarde pas mieux
ses serviteurs tout en mangeant.
L'enfant
qu'il a jeté à terre
mon chant lui en fera grand reproche
aussi longtemps que
jusqu'à ce qu'à Compostelle,
pieds nus et pleurant,
il s'en aille,
car en ce méchant tour
il a fait trop de tapage.

Il n'y a point au monde de lion si sauvage
qui, quand on le frappe, ne change son comportement;
mais Estève a trop méchante rate,
car près de son escarcelle
il garde toujours hache ou épieu.
Il se conduit bien mal
envers son entourage:
de son épée
à travers la gorge
il pousse ainsi le tranchant,
en plaisantant;
il coupe un bras ou une épaule
tout en riant et parlant
et sifflant;
et puis, si on l'en accuse,
il ne s'en défend même pas un tant soit peu.

Les clerks jettent les chevaliers au carnage
car, après leur avoir donné pain et fromage,
ils les mettent là où on les crible de traits.
Mais leur poitrine à eux,
ils la protègent bien contre toute lame,
et la cervelle d'autrui
ils ne la plaignent point si elle se répand

.....
Ils savent tant de malice
qu'avec la main d'autrui, sans gant
ils prendront
le chat indocile,
pourvu qu'ils n'y aient, eux, aucun dommage.
Car lorsqu'ils sont
près de l'écuelle,
chacun vaut un Roland.

Pos de chantar

Pois de chantar m'es pres talens
Farai un vers don sui dolens :
Mais non serai obediens
En Peitau ni en Lemozi.

Qu'era m'en irai en eissilh
En gran paor en grand perilh
En guerra laisserai mon filh
Et faran li mal sei vezi.

Si Folcos d'Angeus no-l socor
e-l reis de cui eu tenc m'onor
mal li faran tot li pluzor
felon Gascon et Angevi.

Mout ai estat condhes e gais
Mas nostre Senher no-l vol mais
Ar non posc plus sofrir lo fais
Tan sui aprochatz de la fi.

Tot ai guerpit quant amar solh
Cavalaria et orgolh
E pois Deu platz tot o acolh
E prec li que-m retenha amb si.

Totz mos amics prec a la mort
Que-i vengan tot e m'onren fort
Qu'eu ai agut joi e deport
Lonh e pres et e mon aizi.

Aissi guerpisc joi e deport
E vair et gris e sembeli

Puisque le désir m'a pris de chanter
Je ferai un vers qui m'attriste
Jamais plus je ne serai obéissant
En Poitou ni en Limousin.

Car maintenant je m'en vais partir pour l'exil
En grande peur en grand péril
En guerre je laisserai mon fils
Et ses voisins lui feront du mal.

Si Foulques d'Angers ne le secourt point
Ni le roi de qui je tiens mes terres
La plupart lui feront du mal
Félons, Gascons et Angevins.

J'ai été fort aimable et fort gai
Mais notre seigneur ne le veut plus
Maintenant je ne puis supporter le fardeau
Tant je suis proche de la fin.

J'ai laissé tout ce que j'aimais
Chevalerie et orgueil
Et puisque cela plaît à Dieu j'accepte tout
Et je prie de me retenir auprès de lui.

Je prie tous mes amis de venir quand je mourrai
Et qu'ils m'honorent grandement
Car j'ai connu la joie et le plaisir
Loin et près, et dans ma demeure.

Ainsi je laisse joie et plaisir
Et vair et gris et zibeline.



Como poden per sas culpas

Como pódem per sas culpas
Os ómes seer contreitos,
Assí pódem pela Virgem
Depois seer sãos feitos.

Ond' avêo a um óme,
Por pecados que fezêra,
Que foi tolheito dos nembros
Dũa door que ouvêra,
E durou assí cinc' anos
Que mover-se nom podêra,
Assí avía os nembros
Todos do corpo maltreitos.

Com esta enfermidade
Atám grande que avía
Prometeu que, se guarisse,
A Salas lógo iría
E ùa livra de cera
Cad' ano lh' oferería;
E atám tóste foi sã,
Que nom ouv' i outros preitos.

E foi-se lógo a Salas,
Que sól nom tardou niente,
E levou sigo a livra
Da cera de bõa mente;
E ía mui lédo, como
Quem se sem niúm mal sente,
Pero tam gram temp' ouvêra
Os pés d' andar desafeitos.

Daquest' a Santa María
Dérom graças e loores,
Porque livra os doentes
De maes e de doores
E demais está rogando
Sempre por nós pecadores;
E porêem devemos todos
Sempre seer séus sogeitos.

Les hommes qui sont estropiés
Pour leurs péchés
peuvent être guéris
Par la Vierge.

Et donc il arriva à un homme,
En punition de ses péchés,
D'être frappé par la maladie
Et de perdre l'usage de ses membres
Et cela dura cinq ans,
Durant lesquels il ne put bouger,
Tous les membres de son corps
Etant si fortement affectés.

Et dans cette grande maladie
Qui l'affectait
Il promit que s'il était guéri,
Il irait d'abord à Salas
Et chaque année offrirait à l'église
Une pleine livre de cire de bougie ;
Et il fut guéri si rapidement
Qu'aucun autre vœu ne fut nécessaire.

Et il alla tout de suite à Salas,
Il ne remit pas d'un instant,
Et il prit de bon cœur avec lui
La livre de cire
Et il alla dans la plus grande joie,
Comme celui qui ne ressent aucune douleur,
Même si cela faisait longtemps
Que ses pieds n'avaient pas marché.

Et tout le monde rendit grâce
Et loua sainte Marie pour ce miracle
Car elle libère les malades
De la maladie et de la douleur
Et ne cesse d'intercéder
Pour nous, pécheurs ;
Ainsi, nous devrions tous
Etre ses serviteurs.

Non é gran cousa se sabe

Non é gran cousa se sabe bon joyzo dar
a Madre do que o mundo
Tod' á de joigar.

Mui gran razôn é que sábia dereito
quen Déus troux' en séu córp' e de séu peito
mamentou, e del despeito
nunca foi fillar;
porên de sen me sospeito
que a quis avondar.

Sobr' esto, se m' oissedes, diria
dun joyzo que deu Santa Maria
por un que cad' ano ya,
com' oý contar,
a San Jam' en romaria,
porque se foi matar.

Este romeu con bõa voontade
ya a Santiago de verdade;
pero desto fez maldade
que ant' albergar
foi con moller sen bondade,
sen con ela casar.

Semellança fillou de Santiago
e disse: "Macar m' éu de ti despago,
a salvacôn éu cha trago
do que fust' errar,
por que non cáias no lago
d' iférno, sen dultar.

E u passavan ant' ha capela
de San Pedro, mui' aposta e bela,
San James de Conpostela
dela foi travar,
dizend': «Ai, falss' alcavela,
non podedes levar.

Log' ante Santa Maria veron
e rezõaron quanto mais poderon.
Dela tal joiz' ouveron:
que fosse tornar
a alma onde a trouxeron,
por se depois salvar.

Este joízo lógo foi comprido,
e o roméu mórto foi resorgido,
de que foi pois Déus servido;
mas nunca cobrar
pod' o de que foi falido,
con que fora pecar.

Ce n'est pas chose étonnante qu'elle sache bien
juger, la Mère de celui qui, dans le monde entier,
est juge de toute chose.

Il est très juste que celle qui fit croître Dieu dans
son corps, le nourrit de son sein,
et ne l'a jamais mécontenté,
soit capable de juger justement, car j'ai
confiance qu'il l'a doté en abondance (de grands
dons).

A ce propos, si vous m'écoutez, je
vous parlerai d'un jugement que fit Sainte
Marie pour un, qui chaque année, allait,
comme je l'entendis conter,
en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle
où il se donna la mort.

Ce pèlerin de bonne volonté
se rendait vraiment à Santiago,
mais il se comporta mal,
car avant de prendre la route,
il fréquenta une femme de peu de moralité,
sans être marié avec elle.

Sous l'apparence de Saint-Jacques ,
le diable dit à l'homme à l'article de la mort :
« Même si je devrais te donner le bâton,
je vais t'apporter le salut car tu t'es égaré, et ton
âme risque de tomber
dans le lac de l'enfer. »

Et ainsi ils passèrent devant une chapelle
de Saint Pierre, très belle et bien entretenue.
Et Saint-Jacques de Compostelle
est venu vers eux, en disant: »
Ohé, faux trafiquant !,
laisse l'âme de ce pauvre homme !

Puis ils vinrent face à Sainte-Marie
et argumentèrent autant qu'ils purent.
Et celle-ci rendit tel jugement
que l'âme fut renvoyée d'où elle venait
pour qu'elle puisse ensuite
être sauvée.

Ce jugement fut bientôt exécuté
et le pèlerin mort fut ressuscité
après quoi il servit Dieu
le reste de sa vie ;
Mais sans jamais retrouver
ce par quoi il avait péché.

Jucundetur

Jucundetur
Et laetetur,
Augmentetur
Fidelium concio ;
Solemnizet,
Modulizet,
Organizet
Spiritali gaudio.

In hac die,
In qua pia
Melodiae
Reddunt laudes debitas,
Celebretur,
Decantetur,
Sublimetur
Jacobi festivitas.

Psallat fretus
Coeli coetus,
Orbis laetus,
Plaudat nostra concio ;
Sed cantantis,
Auscultantis
Et laetantis
Pura sit devotio.

Nihil maestrum
Ed honestum
Per hoc festum
Fiat inter omnia ;
Exaltetur,
Consecratur
Et laudetur
Jacobi victoria.

Omnis mundus
Laetebundus
Sit jucundus,
Hoc monet celebritas
Tam insignis,
Tanti dignis
Viri signis
Miretur humanitas.

O miranda !
O amanda !
O cantanda !
O felix festivitas !
O stupenda !
O colenda !
O legenda !
Jacobi solemnitas.

Qu'une assemblée
De fidèles accrue
Éclate de joie
Et se réjouisse ;
Solennelle !
Melodieuse !
Qu'elle procède
Par plaisir spirituel.

En un tel jour,
Où mélodies sacrées,
Et louanges dévolues
Sont répétées,
Que soient célébrées,
Chantées,
Glorifiées
Les Fêtes de St Jacques !

La trompe confiante du ciel,
Celle heureuse de l'univers
Psalmodie !
Notre assemblée applaudit ;
Mais en chantant !
En prêtant l'oreille !
En nous réjouissant !
Que notre dévotion soit pure.

Lors de cette fête,
Que véritablement
Rien ne s'avère funèbre,
Mais soit noble !
Que la victoire de Jacques
Soit exaltée !
Consacrée,
Et louée !

Que l'univers en liesse
Soit charmé
Par devers
Cette célébration exceptionnelle !
Que l'humanité
D'un homme
Si digne
Soit admirée !

O digne d'admiration !
O digne d'amour !
O digne de chant
O heureuse fête !
O étonnante
O digne de louange !
O porteuse de légende !
Solemnités de Jacques.

Dum Pater Familias

Dum pater familias
Rex universorum
Donaret provincias
Ius apostolorum
Jacobus Yspanias
Lux illustrat morum.
Primus ex apostolis
Martir Jerosolimis
Jacobus egregio
Sacer est martyrio

Jacobi Gallecia
Opem rogat piam
Plebe cuius gloria
Dat insignem viam
Ut precum frequentia
Cantet melodiam :
Herru Sanctiagu
Grot Sanctiagu
E ultreya e suseya
Deus adjuva nos

Jacobo dat parium
Omnis mundus gratis
Ob cuius remedium
Miles pietatis
Cunctorum presidium
Est ad vota satis.
Primus ex apostolis
Martir Jerosolimis
Jacobus egregio
Sacer est martyrio

Jacobum miraculis
Que fiunt per illum
Arctis in periculis
Acclamet ad illum
Quiquis solvi vinculis
Sperat propter illum.
Herru Sanctiagu
Grot Sanctiagu
E ultreya e suseya
Deus adjuva nos

Jacobe propicio
Veniam speremus
Et quas ex obsequio
Merito debemus
Patri tam eximio
Dignas laudes demus.
Herru Sanctiagu
Grot Sanctiagu
E ultreya e suseya
Deus adjuva nos

Quand Dieu le Père,
Roi de l'univers,
Répartit entre les apôtres
Les provinces de la terre
Il choisit Jacques
Pour apporter lumière à l'Espagne .
Premier des apôtres
Martyrisé à Jérusalem,
Jacques est sanctifié
Par son sublime martyre.

La Galice sollicita
L'action pieuse de Jacques
Sa gloire est un fanal
Pour la foule des gens,
Afin que souvent
Ils prient en chantant :
Monsieur saint Jacques,
Grand saint Jacques,
Et en avant ! Et miséricorde !
O Dieu, aide nous !

Le monde entier
Rend grâces à Jacques,
Chevalier de la piété.
Il porte secours à tous,
Et il exauce
Nos prières.
Premier des apôtres
Martyrisé à Jérusalem,
Jacques est sanctifié
Par son sublime martyre.

Par ses miracles
Jacques se révèle
A ceux qui l'implorent
Au milieu du danger.
Celui qui espère en lui
Sera libéré de ses chaînes.
Monsieur saint Jacques,
Grand saint Jacques,
Et en avant ! Et miséricorde !
O Dieu, aide nous !

Auprès de Jacques
Venons avec espoir,
Et pour ce que nous devons
A son intercession méritoire,
Donnons de dignes louanges
Au Père tout-puissant.
Monsieur saint Jacques,
Grand saint Jacques,
Et en avant ! Et miséricorde !
O Dieu, aide nous !

Dominique METZLÉ, baryton-basse

Titulaire d'un 3^{ème} cycle d'études de biologie, il s'oriente vers le chant et étudie auprès de Jill Feldman et de Michel Laplénie, puis il suit une formation de soliste à la Maîtrise de Versailles (Master classes avec V. Rosza, E. Erikson, M. Isepp, N. Lee) avant d'obtenir son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris. Il participe à de nombreux concerts et productions lyriques avec W. Christie, J.C. Malgloire, M. Laplénie,... Il suit des stages d'interprétation avec James Bowman, Max Van Egmond ou Montserrat Figueras.

Il fonde l'ensemble PANDORE en 1991 et prend part aux événements "Monuments en Musique". Pédagogue de la voix, il intervient auprès de l'association Lyrioïpe, dont il assure la direction artistique et musicale et anime régulièrement des stages d'interprétation vocale.

Il perfectionne sa connaissance du répertoire médiéval auprès de Joël Cohen (Boston Camerata), Andrea Von Ramm (Studio der Frühen Musik) et Guy Robert (ensemble Perceval) et se produit régulièrement dans les festivals de musique médiévale.

Il a notamment interprété le rôle de Tristan dans la production PERCEVAL « Tristan et Iseut » au Festival « Les Troubadours chantent l'Art Roman ».

Il participe au projet national Monuments Historiques, « Les Portes du Temps », au château de Pierrefonds (Picardie), proposant une réflexion sur la place de la voix dans l'architecture médiévale.

Il est titulaire d'une habilitation du Rectorat de Paris pour promouvoir la musique ancienne en milieu scolaire .

En 2015, il se produit à Provins (77), au cours de la XI^{ème} Nuit Européenne des Musées, en illustration musicale de l'ouvrage de Michel ZINK « Les Troubadours , une histoire poétique ». Il présente depuis, chaque année, un nouveau programme, dressant un portrait musical de grandes figures du Moyen-Âge comme **Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur-de-Lion, Blanche de Castille, Thibaut de Champagne** ou encore **Saint François d'Assise**.

En 2022, « **Nouveaux Chemins de Compostelle** », est une évocation des principales étapes jalonnant le Grand Chemin de Saint-Jacques.

En 2023, deux nouveaux programmes : « **España** », consacrant les trois civilisations chrétiennes, judéo-espagnoles et arabo-andalouses qui cohabitèrent en Espagne jusqu'au XV^{ème} siècle et « **Une Vie de Château** », retraçant la vie quotidienne des Seigneurs et de leur Troubadours dans les châteaux du Dauphiné.

TOURNÉE PANDORE ÉTÉ 2023

***Avec Dominique Metzlé
(Baryton-Basse, Harpe, Flûtes & Percussions)***

NOUVEAUX CHEMINS DE COMPOSTELLE (Musiques et Chants des Pèlerins pour St Jacques de Compostelle)

***Vendredi 21 Juillet à 20h30, Église de DISSAIS (85)
Jeudi 27 Juillet à 18h, Hôtel Le Continental à CONDOM (32)
Mardi 1er Août à 21h, Église des CONTAMINES-MONTJOIE (74)
Jeudi 3 Août à 20h, Église de MIRABEL-AUX-BARONNIES (26)
Vendredi 4 Août à 18h30, Chapelle ND du Moustier à BÉDOIN (84)
Mardi 8 Août à 20h, Église de SAINT-PANCRASSE (38)
Mercredi 9 Août à 19h, Temple de MENS (38)
Vendredi 18 Août à 21h, Église de LA VINZELLE (12)***

ESPAÑA (Musiques et Chants des 3 Civilisations en Espagne au XIVE s)

***Dimanche 30 Juillet à 17h30, Chapelle ND de GARAISSON (65)
Mercredi 23 Août à 17h30, Cloître de la Cathédrale de LUÇON (85)
Jeudi 12 Octobre à 21h, Église St Ephrem de PARIS (Vème)***

TRISTAN & ISEUT (D'après le Lai du Chèvrefeuille de Marie de France)

Jeudi 10 Août à 14h, Musée du Trièves à MENS (38)

UNE VIE DE CHÂTEAU (La vie quotidienne au XIIe s dans les châteaux du Trièves et du Dauphiné)

Jeudi 10 Août à 16h, Musée du Trièves à MENS (38)